

Maman, je suis devenu intelligent !

Témoignage de Catherine Delcourt

Maman, je suis devenu intelligent !

C'est le cri d'un garçon de 9 ans et ce cri résonne comme une libération.

Catherine, psychologue de formation, s'occupe d'enfants en difficulté. Le but est de les maintenir dans l'enseignement fondamental ordinaire. Son travail est individuel. Sur mesure.

Après trois jours de niveau 1, Catherine a décidé d'élargir sa stratégie d'accompagnement. Pour le cas qui nous occupe – un enfant très dispersé avec de graves difficultés en lecture – Catherine propose les recettes classiques : lecture à voix basse, agrandissement des polices, etc. Avec la gestion mentale, elle a changé de point de vue. Comme la confiance est bien installée entre elle et le garçon de 9 ans, elle lui a simplement proposé : **Fais ce dont tu as envie. Fais ce dont tu as besoin.** Et le garçon s'est mis à lire à haute voix, ce qui est contraire aux remédiations habituelles. Double tâche ? Oui, mais cela a marché. Catherine s'est rendu compte qu'en faisant cela le garçon parvenait **à dompter son inattention**. Ils se sont attaqués à un texte de 7 pages. Catherine suggère un arrêt après chaque page ou en tout cas après chaque grande unité de sens. Elle interroge. Il répond correctement, s'en rend compte et remarque : **mais alors je suis devenu intelligent...** Propos qu'il claironnera à sa maman quelques minutes plus tard.

Catherine est allée au-delà des remèdes habituels. Elle a mis ce garçon en projet de rejoindre ses besoins et cela a fonctionné.

La difficulté sera évidemment de transposer cela à l'école pour la lecture des consignes notamment. Cela dépend évidemment de la souplesse de l'enseignant.

Et puis, comment mémoriser ce qui a été évoqué ?

Là encore, Catherine propose de choisir ce dont il a besoin. Le jeune se couche sur le sol, ferme les yeux et déclare qu'il va jouer dans sa tête. Et cela fonctionne. Après un petit dialogue pédagogique, il semble qu'il voie les contenus et qu'il se parle les procédures.

Il y a confirmation avec une évocation guidée du périmètre, qui est un mot barbare pour lui. Catherine a suggéré un champ de couleur et lui a demandé qu'il imagine le contour en noir...

L'accompagnant est bien quelqu'un qui donne des permissions, les permissions d'être actif, d'être soi-même, quitte à sortir des cadres.

Témoignage recueilli par Pierre-Paul Delvaux
